

In memoriam Albericus de Meijer (1922-2004)

Avec le père Albéric de Meijer disparaît un augustin néerlandais marquant et un historien capable et assidu. Karel Anthonie Maria de Meijer naquit à Utrecht le 17 mai 1922 comme fils aîné dans une famille de six enfants. La maison paternelle était située dans la paroisse Sainte-Monique, administrée par les augustins. Elle était connue pour le soin qu'on y apportait aux célébrations liturgiques. Quoiqu'enthousiasmé par la vie des trappistes, Karel suivit le conseil d'un des prêtres de la paroisse et fit ses humanités au collège Saint-Boniface dans sa ville natale. Après les examens finals en 1943, il entra dans l'Ordre des augustins. Le 9 septembre 1943 il prit l'habit à Witmarsum (en Frise) et adopta Albericus comme nom de religion. Il fit profession le 10 septembre 1944. À cause de la guerre il passa à Witmarsum une année comme étudiant en philosophie. Les frères-étudiants étant transférés à Drente pendant une rafle effectuée par l'occupant allemand, il échappa à l'embauchage forcé parce qu'au moment de la rafle il se trouva par hasard dans une autre partie du couvent.

En 1946 le prieur-provincial Sebastianus van Nuenen l'envoya à Rome pour y continuer ses études au Collège international Sainte-Monique. Il fut ordonné prêtre à Rome le 30 octobre 1949. En 1950 il commença la formation de bibliothécaire à la Bibliotheca Apostolica Vaticana tandis qu'il suivit les cours de paléographie, de diplomatique, d'héraldique et d'archivistique à l'École vaticane d'archivistique. Le 28 juin 1952 il termina ces études 'summa cum laude'. En 1951 il dessina le blason de Mgr Petrus Canisius van Lierde o.s.a., nommé sacristain papal par le pape Pie XII. À ce projet était consacré sa première publication.

De 1952 à 1954, étant conventuel du couvent Mariënhage à Eindhoven, il y travailla à la Bibliothèque scientifique et enseigna l'histoire de l'Ordre aux frères du philosophat. En 1954 il fut nommé bibliothécaire du Collège Sainte-Monique à Rome. Par là il était en mesure d'explorer les riches archives de l'Ordre et de rassembler des matériaux sur l'histoire médiévale des augustins dans les anciens Pays-Bas. Avec la collaboration du père Norbertus Teeuwen, fondateur de la revue *Augustiniana*, il publia les résultats de ses recherches dans cette revue. En plus il édita, dans la série 'Registres des Prieurs-Généraux', les registes de Grégoire de Rimini, de Gilles de Viterbe et de Jérôme Seripando. Son érudition et sa méticulosité

ressortaient des notes éclaircissantes et des index précis dont il pourvut ces éditions.

En 1960 il retourna définitivement aux Pays-Bas. Il enseigna l'histoire de l'Ordre au noviciat de Witmarsum et au philosophat d'Eindhoven. En 1964, nommé archiviste de la Province augustinienne néerlandaise, il déménagea à Culemborg, fonction qu'il exercera jusqu'à sa mort. Ses publications sur l'histoire de l'Ordre rencontraient l'estime et la considération internationales. Le 12 décembre 1983 la Villanova University (Villanova, États-Unis) lui accorda à Utrecht le doctorat honoris causa. Dans son discours de remerciement il dit: "Les publications ressemblent parfois au postage d'une lettre dans une boîte qui n'est jamais levée. Aujourd'hui il apparaît que la boîte a été bel et bien levée".

En 1972, le couvent de Culemborg étant supprimé, il prit domicile à Utrecht. En 1985 il devint conventuel du couvent Mariënhage à Eindhoven. De 1964 à 1978 il occupa le poste de secrétaire de la Province augustinienne néerlandaise pendant une période assez mouvementée pour la Province. En 1971 il fut nommé bibliothécaire de la Bibliothèque scientifique de Mariënhage, fonction qu'il exercera jusqu'au 1^{er} mars 1992. De 1960 jusqu'à sa mort il fut membre du comité de rédaction des *Nederlandse Analecta OSA* et de l'*Augustijns Forum*; et depuis 1973 de la rédaction de la revue internationale *Augustiniana*. De plus il fut membre de plusieurs associations d'historiens dont l'*Institutum Historicum Augustinianum* à Rome, la *Werkgenootschap van Katholieke Kerkhistorici*, la *Koninklijk Nederlands Historisch Genootschap*, *Oud-Utrecht* et beaucoup d'autres. Souvent on le rencontra aux réunions en compagnie de son ami Mari van Buijtenen, ancien archiviste du Royaume de la Province d'Utrecht, avec qui il entreprit et publia plusieurs études.

Dans sa propre Province on souhaitait qu'il rédige un aperçu de l'histoire des augustins aux Pays-Bas. Son livre 'Augustinus in de Domstad' peut être considéré comme une amorce de ce projet. Pourtant, malgré le tas de notes qu'il ressembla, il n'est jamais allé plus avant. Les aperçus et les synthèses ne l'intéressaient pas assez, sa force c'était de rassembler. Comme archiviste il était avant tout un collectionneur qui tirait de l'oubli certaines connaissances et certains faits historiques ou les mettait à l'abri en les rassemblant et les emmagasinant. D'anecdotes guère connues de ces confrères, de photos historiques, de dessins, de tableaux et d'objets, il savait reconstituer le contexte comme personne, avec un regard aigu quant aux détails les plus infimes. C'est dans ce domaine qu'il publia quelques

centaines d'articles et plusieurs monographies. C'est de bon droit qu'on l'appelle historien de l'Ordre, bibliographe, biographe et historien ecclésiastique.

Le père De Meijer fut un homme au coeur sensible qu'il cachait derrière une stature robuste et un certain embonpoint. À beaucoup d'égards un homme modeste, il avait comme plus grandes vertus la fidélité et la serviabilité. Il était toujours prêt à répondre à tous ceux qui, dans le domaine historique, lui soumettaient quelque question, de sorte qu'on faisait finalement appel à lui concernant les problèmes les plus divers. Dans son écriture méticuleuse il notait alors ses propres remarques et rédigeait ensuite une réponse minutieuse. Lors de son 80^e anniversaire, un dîner lui fut offert qui rassemblait un certain nombre de ses *clientes* reconnaissants.

Le revers de sa fonction d'encyclopédie vivante était que dans la conversation il avait tendance à corriger immédiatement, et avec un certain plaisir, les noms et les années erronés qu'il entendait débiter. Parfois il était déçu si d'autres n'avaient pas pénétré aussi loin que lui dans les secrets de l'histoire. D'ailleurs son immense érudition ne se limitait pas à l'histoire proprement dite, mais s'étendait aussi à la musique et à la poésie: au gré du lecteur il était capable de composer un poème à la manière d'un des grands de la littérature néerlandaise. Il savourait aussi les beaux-arts et les beaux bâtiments.

Ce qui le caractérisait c'était sa grande affinité avec le passé, un lien avec les augustins connus de tous les siècles et de différents pays. C'était une attitude qu'il aurait aimé transmettre aux autres. Pour de jeunes chercheurs il était affable et portait un intérêt stimulant à leur travail. Mais son attention concernait aussi l'histoire présente de sa famille et d'Utrecht, sa ville natale. Son amour de l'Ordre et de ses confrères se manifestait aussi par des visites régulières aux couvents partout en Europe: en Belgique, en Allemagne, en Italie, en Angleterre et en Irlande: partout il était reçu comme un hôte bienvenu.

Le point de départ de sa spécialisation comme historien était une étude approfondie de l'écriture médiévale et du 17^e siècle: le déchiffrement et la transcription de textes manuscrits. Cette spécialisation a donné lieu à de nombreuses éditions et études des sources. Il y montrait clairement que pour lui l'histoire de l'Ordre et l'hagiographie de l'Ordre ne coïncidaient pas. Comme historien, il était avant tout archiviste. En 1975 il proposait de faciliter l'accès à la revue *Augustiniana* en rédigeant un index aux 25

premières années. Quelques années avant il avait repris la rubrique 'Littérature augustinienne', commencée par le père Teeuwen dans *Augustiniana* et continuée sous le titre 'Bibliographie d'histoire augustinienne'. Il groupait les données depuis le début et les réordonnait. À peu près tous les trois ans il publiait une nouvelle livraison. Ainsi il rendait claire et accessible la littérature débordante sur l'histoire de l'Ordre des augustins dans sa 'Bibliographie Historique de l'Ordre de Saint-Augustin'. Pour lui, le moment où la 'Bibliographie Historique' était accessible via l'Internet (www.augustiniana.net) constituait un sommet dans ce long travail. Pour sa Province il rédigea un aperçu annuel des publications de ses confrères.

Un petit papier, à première vue insignifiant, trouvé dans les archives de la Province, pouvait pour lui être l'occasion d'une étude étendue, résultant en un article de 52 pages avec 60 pages d'annexes: 'De Brugse Augustijnen Franciscus Van Muenincxhove (1659-1736) en Bernardus Désirant (1656-1725)' dans *Augustiniana* 23 (1973), 5-117. La vue d'une pierre commémorative, conservée dans le Groninger Museum et provenant du couvent augustinien d'Appingedam, le poussait à écrire une contribution de 31 pages avec 35 pages d'annexes: 'De gedenksteen van Dico van Groningen en de Augustijner kloostergoederen van Appingedam' dans *Archief voor de Geschiedenis van de Katholieke Kerk in Nederland* 9 (1967), 1-66. Son grand âge ne l'empêcha pas de continuer ses recherches et études et de rassembler des données et de les publier. Sa dernière publication concerna Cornelis de Kruyf (1813-1874), un augustin néerlandais qui à Amsterdam s'occupa comme un père des zouaves pontificaux. Cette notice paraîtra à titre posthume dans le *Dictionnaire d'Histoire et de Géographie ecclésiastiques*.

Fin janvier 2004 il se rendit à Leuven pour une réunion du comité de rédaction d'*Augustiniana*. De retour à Eindhoven en fin d'après-midi du 1^{er} février, il y décéda inopinément au début de la soirée. Le 6 février 2004 il fut enterré au cimetière conventuel de Mariënhage. Le père Albéric de Meijer avait mis ses talents au service de la communauté. Ses confrères se souviennent de lui avec reconnaissance.

Martijn SCHRAMA O.S.A.